

Assemblée générale

de la ligne Grenoble-Veynes-Gap

samedi 13 janvier 2018 à 9h à Monestier-de-Clermont*

« Si je disposais de 6 heures pour abattre un arbre, je consacrerai les 4 premières à aiguiser ma hache » disait paraît-il Lincoln. Nous aiguiser, c'est à dire nous organiser, voilà le programme de cette journée, pour jeter les grandes lignes de la mobilisation à construire en 2018. Dans un premier temps, nous ferons un point d'information sur l'état de la ligne et l'évolution de la desserte. Nous invitons les cheminots à y venir nombreux pour communiquer les informations et décryptages en leur possession ! Puis nous adopterons solennellement une motion de l'assemblée générale pour que vive la ligne. Enfin, chaque groupe, chaque gare, chaque personne ayant commencé à organiser des actions pour le 26 janvier ou pour la suite sera invité à la présenter pour un grand temps d'échange et d'émulation collective. Nous terminerons autour d'un repas partagé en petits groupes pour préparer concrètement les actions à venir dans la joie et la bonne humeur 🚂

9h00 - accueil

9h30 - point sur l'état de la ligne et l'évolution de la desserte. Perspectives.

10h30 - vote d'une motion pour que vive la ligne Grenoble-Gap

11h00 - présentation et échanges sur les idées d'actions

12h30 - repas tiré des sacs et groupes d'organisation des actions

14h30 - nettoyage, départ et retours en train !

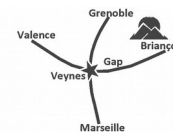
* Au nouveau gymnase, rue du Serpaton.

Accès et retour possibles en train bien sûr (depuis Grenoble et Gap) !

Vendredi 26 janvier : à l'action !

Une très grosse journée pour le train (TGT) dans toutes les gares et à bord des trains. Que va-t-il se passer ? **Un très gracieux traintamarre**, avec standing d'une minute en maillot de bain pour mettre en lumière l'absurdité de vouloir faire rouler des cars sous la neige, et montrer comment ils déshabillent peu à peu notre ligne ? **Un très généreux (ou gras) traintamarre**, avec soupe (ou raclette) toute la journée en gare pour accueillir les voyageurs et les informer ? **Une totale grève du ticket** à bord pour refuser symboliquement de présenter nos billets en réaction au démantèlement mis en œuvre ? **Un tissage de graffitis pour les trains**, avec confection de banderoles à installer en gares et dans les villages ? **Une très grave tribune** d'élus décidés à se faire entendre ? A nous de jouer, dans chaque gare ! Les propositions seront présentées par chacun chacune et organisées lors de l'AG du 13 janvier.

ON LA FERMIE



Collectif de l'étoile
ferroviaire de Veynes

facebook.com/ligne.grenoble.gap 🚂

C'est en 2018 que les financements de la ligne Grenoble-Gap doivent commencer à être débloqués pour réparer l'urgent avant qu'il ne soit trop tard. Et c'est à nous, voyageurs, voyageuses, cheminotes, cheminots, élus de tous mandats et de toutes collectivités, associations, amis des trains et simples habitants des villes et des vallées alpines qui en avons marre de respirer de la particule fine à pleins poumons, de faire en sorte de les obtenir ! Alors, on la ferme ?



C'est le moment !

Trains supprimés, croisement fermé, parcours allongés

La ligne Grenoble-Veynes-Gap est depuis longtemps en péril, mais aujourd'hui, la menace est imminente. D'une part, les attaques de la SNCF avec la complicité silencieuse de la Région Auvergne-Rhône-Alpes se précisent. Deux trains viennent d'être supprimés entre Clelles et Gap, et SNCF Réseau persiste à précariser la fluidité des circulations en s'obstinant à fermer le croisement en gare de Lus-la-Croix-Haute. Cette décision sera mise en œuvre en mars 2018, donc il reste peu de temps pour l'empêcher. D'autre part, l'espérance de vie de la voie s'amenuise rapidement. Deux gros ralentissements viennent de s'ajouter aux 5 ralentissements déjà en place l'an passé, augmentant le temps de parcours de 8 minutes entre Grenoble et Gap. Le tout pour cause de voie non régénérée comme elle le devrait.

Urgence sur la voie

D'après un technicien, confirmé par d'autres agents à tous les étages hiérarchiques de SNCF Réseau, la ligne ne va pas fermer tout de suite. *« Mais pour l'instant on ne peut faire que de la maintenance quotidienne, il n'y a pas de travaux prévus en 2018 ni en 2019. Et on va devoir poser de nouveaux ralentissements. Et continuer de faire rouler les trains avec 10 ralentissements alors qu'aucun travaux ne sont prévus, ça n'a pas de sens. C'est un cercle vicieux : s'il y a trop de ralentissements, les gens ne prendront plus le train, et ensuite les politiques pourront dire : "Vous voyez, ça ne sert à rien de continuer à les faire rouler !" ».*

Contacts :

[facebook.com/ligne.grenoble.gap](https://www.facebook.com/ligne.grenoble.gap)
etoiledeveynes@laposte.net

LE CAR, NON MERCI

L'enjeu est clair : si le train s'arrête, il sera bien sûr « remplacé » par des cars où il est impossible de monter avec son vélo ou quand on est en fauteuil roulant, de lire et travailler dans de bonnes conditions, de manger, ou encore d'attendre dans la gare avec si besoin, des informations communiquées par des vraies personnes. En outre, le car ne pourra absorber les pointes de circulations (nombreuses sur notre ligne chaque week-end ou les vacances) où 2 voire 3 trains couplés sont nécessaires. Plusieurs études récentes l'ont confirmé : quand un train est remplacé par un car, au moins le tiers des voyageurs se reportent sur leur voiture individuelle. Pour notre ligne (1000 voyageurs par jour), ça serait donc au bas mot 300 voitures quotidiennes de plus sur les routes. On dit merci qui ?

La mobilisation va bon train

Mais la bonne nouvelle, c'est que nous avons toutes les chances d'obtenir gain de cause :

- les 1000 voyageurs quotidiens continuent de prendre le train malgré la dégradation du service, ce qui permet d'imaginer la hausse de fréquentation possible s'il s'améliorait ;
- la mobilisation citoyenne persiste et s'amplifie (pas moins de 5 mobilisations en un an, toutes couronnées de succès) ;
- les élus et les collectivités locales montent au créneau de plus en plus nombreuses (pas moins de 25 motions et délibérations de soutien recensées à ce jour, des petites communes traversées au Parc naturel régional du Vercors en passant par la grande majorité des communautés de communes et d'agglomérations concernées, plus la mobilisation des parlementaires des territoires, de droite à gauche en passant par ceux de la majorité) ;
- Et surtout, nous avons raison ! Le sauvetage d'une voie ferrée de qualité dans un territoire de montagne où les routes ne sont pas fiables l'hiver est une évidence. Nous espérons que les conférences climat et autres « summit planet » qui se succèdent ces temps-ci ne sont pas que des sinistres comédies. Et à toutes les autorités qui nous opposent le coût de l'infrastructure, nous répondons qu'à l'âge de la particule fine, il s'agit en réalité d'un choix politique.

Nous voulons que nos trains restent « en marche » !